

JE PEUX ME PROTÉGER CONTRE LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS.

Comment peut-on éviter le VPH et ses complications ?

- Par la vaccination : afin de prévenir les types de VPH associés au cancer du col de l'utérus et aux verrues génitales.
- Par le test de dépistage (test de Pap) : afin de détecter les cellules anormales du col de l'utérus.
- Par la réduction du nombre de partenaires : plus le nombre de partenaires sexuels est élevé, plus le risque de contracter le VPH est lui aussi élevé.

LE CONDOM PERMET DE DIMINUER LE RISQUE DE TRANSMISSION DU VPH ET DOIT ÊTRE UTILISÉ POUR TOUTE ACTIVITÉ SEXUELLE. TOUTEFOIS, COMME IL NE COUVRE PAS LA PEAU AUTOUR DES ORGANES GÉNITAUX, LA TRANSMISSION DE L'INFECTION PAR LE VPH DEMEURE POSSIBLE.



Le vaccin contre le VPH

LE VACCIN contre le VPH

En quoi le vaccin contre le VPH consiste-t-il ?

Le vaccin utilisé dans le cadre du programme de vaccination au Québec protège contre les verrues génitales causées par les types 6 et 11 et les lésions du col de l'utérus causées par les types 16 et 18. Son rôle est de produire des défenses (anticorps) contre ces quatre types de VPH. Il ne peut pas entraîner l'infection par le VPH. **Il n'offre pas de protection contre les autres ITS.** Il existe un autre vaccin qui protège uniquement contre les types 16 et 18 du VPH. Par contre, ce vaccin n'est pas offert gratuitement.

Le vaccin est-il efficace ?

Si une personne n'est pas déjà infectée par l'un des types de VPH contenus dans le vaccin, la protection contre les types qui causent les cancers du col est de près de 100 % alors que la protection contre les types qui causent les verrues génitales est de 99 %. C'est pourquoi l'administration du vaccin est recommandée avant le début des relations sexuelles.

Toutefois, on peut recevoir le vaccin même après le début des activités sexuelles parce qu'il est peu probable d'être infecté par les quatre types de VPH en même temps.

Combien de doses doit-on recevoir ?

À l'adolescence ou à l'âge adulte, l'administration de trois doses de vaccin sur une période de six mois est recommandée.

Combien de temps la protection durera-t-elle ?

La protection du vaccin dure plusieurs années. Des études se poursuivent partout dans le monde pour évaluer la protection à long terme. Si nécessaire, une dose de rappel sera administrée plus tard afin que la protection soit maintenue.

Qui peut recevoir le vaccin gratuitement ?

Le vaccin contre le VPH est offert gratuitement à l'école à toutes les filles de 3^e secondaire et de la 4^e année du primaire. Les autres filles âgées de moins de 18 ans pourront recevoir le vaccin selon certaines modalités. Pour les connaître, communiquez avec le CLSC de votre centre de santé et de services sociaux (CSSS) ou votre médecin.

Une femme enceinte peut-elle recevoir le vaccin ?

Non. La vaccination pourra être débutée ou poursuivie après la grossesse.

Si vous croyez être enceinte au moment de la vaccination, veuillez en aviser l'infirmière.

Pourquoi le vaccin contre le VPH n'est-il pas administré aux garçons ?

Des données récentes ont démontré que le vaccin contre le VPH pourrait protéger les garçons contre les verrues génitales et possiblement contre une forme de cancer de l'anus associé au VPH. Il n'existe toujours aucune preuve que la vaccination des garçons puisse prévenir le cancer du col chez leurs partenaires féminines. Les études sur ce sujet se poursuivent. Des comités d'experts devront se prononcer sur les bénéfices de la vaccination des garçons contre le VPH.

Le vaccin comporte-t-il des effets secondaires ?

C'est un vaccin sécuritaire. Son administration entraîne peu d'effets secondaires. Une réaction locale au site de l'injection (douleur, rougeur, sensibilité, gonflement) est l'effet secondaire le plus fréquent. D'autres malaises, comme de la fièvre, un mal de tête, des nausées, des vomissements, des insomnies ou des douleurs aux jointures peuvent aussi se manifester.

L'application d'une compresse humide froide au site d'injection et la prise d'acétaminophène ou d'ibuprofène peuvent soulager ces symptômes.

Les réactions allergiques graves sont très rares. Si une réaction allergique grave devait se produire, elle débiterait dans les minutes qui suivent et la personne qui administre le vaccin peut traiter cette réaction. C'est pourquoi il est recommandé de demeurer sur place au moins quinze minutes après l'administration du vaccin.

D'autres réactions plus rares ont été signalées, sans que l'on ait démontré qu'elles avaient été causées par le vaccin.

Ce vaccin remplace-t-il le dépistage du cancer du col de l'utérus ?

Non, car le vaccin ne protège pas contre tous les cancers du col. Le dépistage (test de Pap) est le seul moyen de détecter les cellules anormales dans le col utérin, lesquelles pourraient plus tard évoluer en cancer du col. Le test de Pap consiste en un examen des organes génitaux internes de la femme. Cet examen n'est pas nécessaire avant le début des relations sexuelles.

Pourquoi devrais-je me faire vacciner ?

- Le vaccin est très efficace contre le cancer du col de l'utérus et les condylomes.
- Comme la majorité des femmes, je risque d'être exposée au VPH au cours de ma vie.
- Le virus est très souvent transmis par un partenaire sexuel qui ne sait pas qu'il est infecté.
- Le condom protège contre la majorité des ITS mais moins bien contre le VPH qui se retrouve sur des parties de peau non couvertes par le condom.

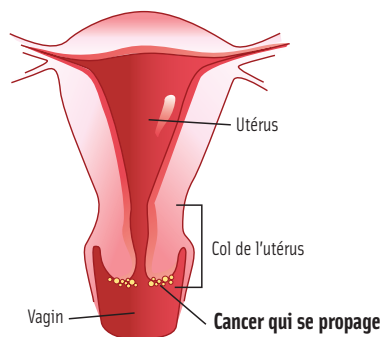
Quels sont les symptômes de l'infection par le VPH ?

La plupart du temps, la personne infectée par le VPH ne présente aucun symptôme, aucune lésion, et peut transmettre le virus sans le savoir. Certains types de VPH provoquent l'apparition de verrues anales et génitales (aussi appelées condylomes) qui s'avèrent plutôt désagréables et embarrassantes et qui peuvent nécessiter des traitements douloureux et plusieurs consultations médicales. Chez la plupart des personnes, l'infection disparaît d'elle-même avec le temps.

Quelles sont les complications de l'infection par le VPH ?

Dans certains cas, l'infection peut persister plusieurs mois ou plusieurs années. Cela se produit surtout avec les types 16 et 18 du VPH, qui peuvent infecter les cellules du col de l'utérus et entraîner des lésions précancéreuses. Au Québec, environ 68 000 femmes devront se faire traiter chaque année par un spécialiste à cause d'une anomalie détectée au test de dépistage du cancer du col de l'utérus (test de Pap). Lorsqu'elles ne sont pas détectées, les lésions précancéreuses peuvent devenir cancéreuses après plusieurs années. Les types 16 et 18 du VPH sont la cause de 70 % des cancers du col de l'utérus. Au Québec, chaque année, environ 325 femmes apprennent qu'elles ont un cancer du col de l'utérus, et 80 femmes en meurent.

D'autres formes de cancer sont liées au VPH, mais sont plus rares au Québec.



* Le col est la partie inférieure de l'utérus situé à l'intérieur du vagin.

www.msss.gouv.qc.ca/vaccination

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE VPH

Ministère de la Santé et des Services sociaux

www.msss.gouv.qc.ca/vaccination

www.tasjuste1vie.com

Société des obstétriciens et gynécologues du Canada

www.infovph.ca

www.masexualite.ca

Agence de la santé publique du Canada

www.phac-aspc.gc.ca

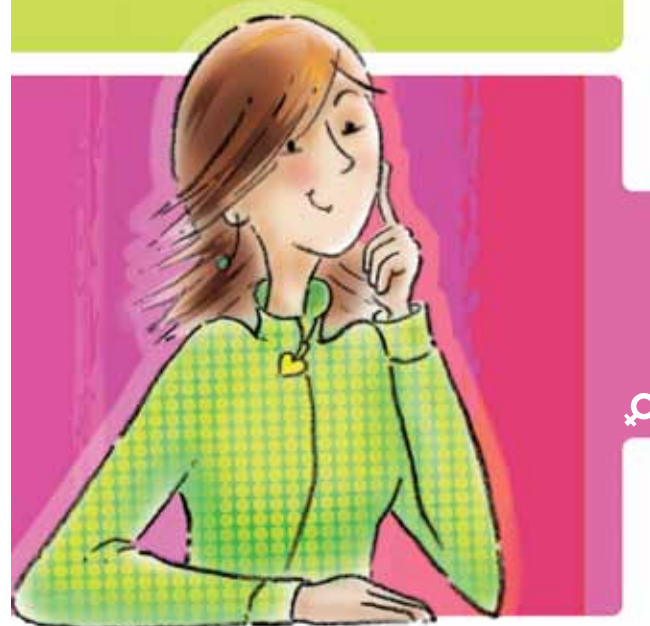
Santé Canada

www.hc-sc.gc.ca

11-291-02FA © Gouvernement du Québec, 2011

Vaccination contre le virus du papillome humain (VPH)

« Un vaccin contre les infections et certains cancers causés par le VPH? Oui, je le veux! »



Qu'est-ce que le VPH ?

Le virus du papillome humain (VPH) est l'un des virus les plus répandus dans le monde. Il existe près d'une centaine de types (ou sortes) de VPH susceptibles d'infecter différentes parties du corps. On peut être infecté par plus d'un type de VPH en même temps et plus d'une fois au cours de sa vie. Le VPH est la cause de presque 100 % des cancers du col de l'utérus et peut aussi causer des verrues anales et génitales.

Comment le VPH se transmet-il ?

Le VPH se transmet pendant une activité sexuelle avec ou sans pénétration, par un contact cutané (peau à peau) avec le pénis, le scrotum, le vagin, la vulve ou l'anus d'une personne infectée.

Qui peut être infecté par le VPH ?

Toute personne qui a des relations sexuelles peut contracter une infection au VPH.

Entre 70 et 80 % des hommes et des femmes seront infectés par le VPH au moins une fois dans leur vie. Il s'agit de l'infection transmissible sexuellement (ITS) la plus fréquente.